

GALERIE +  
POGGI & BERTOUX OBJET  
ASSOCIÉS DE  
+ PRODUCTION

+  
115-117 RUE LA FAYETTE  
F-75010 PARIS  
+33 (0)9 5102 5188

+

## DOSSIER DE PRESSE

N.08 | OCTOBRE 2010

---

+

16 OCTOBRE - 4 DÉCEMBRE 2010

## ISABELLE ARTHUIS

+

«LES NAUFRAGEURS»

+

PHOTOGRAPHIES ET INSTALLATION VIDÉO

+

VERNISSAGE : SAMEDI 16 OCTOBRE 2010, DE 14H À 21H+

Régulièrement exposé de Rio de Janeiro à Vienne ou Francfort, en passant par Bruxelles, Athènes, Thessalonique ou d'autres grandes capitales artistiques internationales, le travail d'Isabelle Arthuis n'a pas été montré à Paris depuis ses dernières participations aux expositions collectives de Noisy-Le-Sec en 2006 (*Cosmogonies*) et du Plateau-Frac Ile-de-France en 2003 (*Voir en peinture*). Pour sa première exposition personnelle parisienne, la galerie POGGI & BERTOUX associés a offert à cette photographe française d'investir l'intégralité de son espace d'exposition. Coïncidant avec le Mois de la Photo, l'exposition déploiera toutes les formes qu'Isabelle Arthuis utilise pour donner corps et forme à ses images, que ce soit à travers des affiches couleurs de grand format tirées en offset, une installation vidéo sous forme de triptyque ou des tirages photographiques sur papier Barythé.

Intitulée « Les naufrageurs », l'exposition se concentre sur un travail mené depuis plusieurs années entre le Brésil et la Bretagne autour des thèmes de la mer, du rivage et des marins, filmés ou photographiés de nuit à l'aide de puissants projecteurs. S'inscrivant sciemment dans une tradition essentiellement picturale de paysages nocturnes marins, Isabelle Arthuis poursuit un travail dans lequel le photographique, plus qu'une simple enregistrement du réel, est un « seuil de visibilité » sur lequel l'artiste nous invite à nous situer entre la figure et le lieu, la lumière et les ténèbres, le solide et le fluide, la transparence et l'opacité, la profondeur et la surface, le temps et l'instant, entre le regard et le corps en mouvement. Comme l'écrivait Jean-Marc Huitorel à propos de la série de photographies de son Black Album (2000), les photographies d'Isabelle Arthuis ne sont « ni des instantanés ni des tableaux », mais « les extraits d'un flux constant, le continuum du réel et l'émotion avec laquelle on l'aborde ».

Cette exposition bénéficie du soutien du Centre national des arts plastiques (Ministère de la culture et de la communication). Elle est organisée en collaboration avec Itinéraires Bis, galerie du Dourven (Côtes d'Armor) où elle sera présentée en 2012.



+  
DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 19H  
REZ-DE-CHAUSSÉE, FOND DE COUR  
TUESDAY-SATURDAY. FROM 10AM TO 7PM  
GALLERY SITUATED IN THE BACKYARD

+  
S.A.R.L. POGGI & BERTOUX ASSOCIÉS  
AU CAPITAL DE 10.000 EUROS  
SIRET: 51443173300013  
TVA INTRA-COMMUNAUTAIRE: FR88514431733

*C'est la nuit.  
Le noir total nous enveloppe.  
C'est un noir photographique, celui qui est l'absorption de toutes les couleurs.  
La scène s'organise en une image binaire  
Celle du noir – La nuit comme une matière.  
Celle de la figure – la forme née de la lumière.  
C'est un duo.  
C'est une conversation intime entre le blanc et le noir  
Un contraste formel  
Un couple pictural*

En affichant au rez-de-chaussée de la galerie deux photographies de cinq mètres sur trois et de deux mètres sur deux, Isabelle Arthuis place d'emblée le visiteur dans un rapport à l'image physique avant d'être seulement visuel. Ces images de rochers, éclairés d'une lumière qui ne révèle que les surfaces granites émergeant de la nuit noire de la mer, se perçoivent aussi bien comme des sculptures que comme des architectures au pied desquels le regard se perd sans recul possible dans les détails des aspérités de la roche, superposés à la trame du tirage offset. Etirant les formats jusqu'au monumental, Isabelle Arthuis induit une lecture quasi-fabuleuse ou fanstamagoriques de paysages minéraux énigmatiques, qui font tour à tour penser à telle peinture de Böcklin ou tel récit d'Herman Melville.

Dans la grande salle inférieure de la galerie, Isabelle Arthuis projette sous forme de triptyque un film au long cours réalisé littéralement « contre vents et marées » au cours des sept dernières années. Commencé à Rio de Janeiro au Brésil en 2003, le projet se concentre sur des paysages nocturnes, puissamment éclairés par des projecteurs de 2.000 W et filmés en 16 mm au large de Rio dans les récifs de l'Océan Atlantique. Poursuivi, en numérique cette fois-ci, sur la côte bretonne de Locquemeau (Côtes d'Armor) et de la Torche (Finistère), le film se présente sous forme d'un triptyque en noir et blanc où les trois écrans se répondent tel un cadavre exquis pour construire une histoire naturelle aussi bien que fictionnelle, où des horizons houleux lointains répondent à des plans serrés sur des surfaces rocheuses, traversés de visages de pêcheurs brésiliens et bretons, entrecoupés de brusques sauts de plongeurs engloutis dans le noir abyssal et bouillonnant de la mer. « Les naufrageurs est une métaphore de la vie et renvoie aux mythologies marines. C'est un regard porté sur la mer, sur sa dimension infinie, tragique et fantastique ». (Isabelle Arthuis)

En regard de cette installation, Isabelle Arthuis a choisi d'isoler l'espace de la verrière pour y accrocher sous sa lumière zénithale une série d'une quinzaine de photographies tirées sur papier Barythé et réalisées parallèlement au tournage des films. Prises avec des temps de pose importants, atteignant parfois plusieurs minutes, ces photographies révèlent toutes les lumières de la nuit, imperceptibles à l'œil nu, et bouleversent les repères et les échelles de la côte rocheuse, trompant le regard et la conscience pour les entraîner dans un naufrage noctambule.

Le film « Les naufrageurs » a été réalisé grâce à une bourse de la Délégation aux arts plastiques du Ministère de la culture et de la communication (Allocation de recherche et de séjour à l'étranger) avec la participation de Cécile Bourne, association Chooseone, Paris. Il a été tourné dans un premier temps au Brésil en collaboration avec l'Ecole de cinéma de Niteroi et le ministère de la culture Brésilienne ( Production : Capacete / Helmut Batista, Rio de Janeiro ; Assistants de production : Zaba Azevedo, Reinaldo Santana, Marcello Vasques). Le second tournage en Bretagne a bénéficié le soutien d'itinéraires Bis / Galerie du Dourven et du STEMPEL à Bruxelles (Production : Didier Lamandé – Cameraman : Michel Balagué – Preneur de son : Julie Brenta – Assistant au tournage : Erwan Mahéo). La post-production a été faite à Bruxelles de STEMPEL (Julien Sigalas) avec Michel Balagué (montage image), Julie Brenta (montage son) et Loup Brenta (étalonnage).

+  
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE (haute définition libre de droits)



**Isabelle ARTHUIS**

*Aube 1*, 2010

75 x 54 cm

Tirage numérique sur papier Barythé

Ed. de 5 ex.

courtesy galerie POGGI & BERTOUX associés, Paris



**Isabelle ARTHUIS**

*Crépuscule 2*, 2010

75 x 54 cm

Tirage numérique sur papier Barythé

Ed. de 5 ex.

courtesy galerie POGGI & BERTOUX associés, Paris



**Isabelle ARTHUIS**

*Figure de pierre 2*, 2010

75 x 54 cm

Tirage numérique sur papier Barythé

Ed. de 5 ex.

courtesy galerie POGGI & BERTOUX associés, Paris



**Isabelle ARTHUIS**

*Paysage jaune*, 2010

75 x 54 cm

Tirage numérique sur papier Barythé

Ed. de 5 ex.

courtesy galerie POGGI & BERTOUX associés, Paris



**Isabelle ARTHUIS**

*Composition*, 2010

75 x 54 cm

Tirage numérique sur papier Barythé

Ed. de 5 ex.

courtesy galerie POGGI & BERTOUX associés, Paris



**Isabelle ARTHUIS**

*Splash rose*, 2010

75 x 54 cm

Tirage numérique sur papier Barythé

Ed. de 5 ex.

courtesy galerie POGGI & BERTOUX associés, Paris

## + BIOGRAPHIE D'ISABELLE ARTHUIS

Si elle se revendique essentiellement comme photographe, Isabelle Arthuis produit des images qui prennent aussi bien la forme de tirages argentiques qu'elle tire souvent elle-même, n'hésitant pas à les recadrer, les retourner ou les inverser ; d'affiches de très grands formats qu'elle placarde souvent dans l'espace public ou sous forme d'installation dans des espaces d'expositions ; de livres d'artistes ou de diaporamas dans lesquelles elle joue de véritables suites visuelles et chromatiques ; ou encore de films qu'elle traite de façon quasi pictorialiste. Les sujets nombreux de ses photographies et le regard qu'elle porte avec son appareil sur le monde qui l'entoure la rapprochent du domaine de la peinture en ce qu'elle ne cherche pas à rendre compte d'une objectivité du réel mais au contraire d'une subjectivité toute entière assumée dans son rapport au monde qu'elle fait partager aux autres. Paysages marins ou urbains, portraits de pêcheurs ou de corps en mouvement, photographies de tableaux, de fresques ou d'images audiovisuelles arrêtées : c'est « le rapport au monde, plus que le monde en soi, l'interstice dans lequel gît le regard comme manière d'être » qui se devine dans le traitement qu'Isabelle Arthuis fait subir entre ses prises de vues et leurs publications ou expositions (Jean-Marc Huitorel, 2000).

Né en 1969 au Mans, Isabelle Arthuis se partage entre la France et la Belgique. Depuis dix ans, elle a bénéficié de nombreuses expositions à l'étranger : en Belgique (Bruxelles, Liège) mais aussi au Brésil (Rio de Janeiro), en Suisse (Fribourg), en Autriche (Vienne, Salzbourg), au Luxembourg, en Allemagne (Francfort), en Grèce, MONTE NEGRO, Pologne.

A côté de cette activité internationale importante, Isabelle Arthuis n'en est pas moins présente sur la scène artistique française que ce soit dans les collections publiques (FRAC Bretagne, MAMVP, Musée des Beaux-arts de Brest), les fracs et centres d'art. Très attachée à la Bretagne où cette ancienne étudiante des Beaux-arts de Rennes passe plusieurs mois chaque année pour y travailler (notamment à Brest ou à Belle-Ile), Isabelle Arthuis y a exposé à de nombreuses reprises : récemment au centre d'art contemporain Le Quartier de Quimper (2008) en même temps qu'elle participait à l'exposition « Brest et les peintres » au Musée des Beaux-arts de Brest, mais aussi plusieurs fois au FRAC Bretagne, au TNB et au Grand Cordel à Rennes, aux Beaux-arts de Lorient, à Passerelle à Brest, etc.

De nombreux critiques d'art et commissaires d'expositions ont défendu son travail : Denys Zacharopoulos, Hans-Ulrich Obrist et Laurence Bossé (*Traversées*, MAMVP, 2001), Eric Corne (*Voir en peinture*, le Plateau, 2003), Jean-Marc Huitorel, Judicaël Lavrador, François Aubart, Bernard Marcellis, Cécile Bourne, Bruno di Rosa, etc.

## + PRÉSENTATION

Active sur le marché de l'art depuis 2007, la GALERIE POGGI & BERTOUX ASSOCIÉS est une entreprise franco-belge créée par le critique et historien de l'art Jérôme Poggi associé à Peter Bertoux. Installée depuis 2009 à côté de la gare du Nord, la galerie partage un espace en fond de cour avec OBJET DE PRODUCTION, structure associative créée en 2004 pour faire apparaître et promouvoir toute forme d'art contemporain au sein de la société, en particulier par le biais de la commande.

Convaincus que les mutations profondes que connaît la scène de l'art nécessitent de nouveaux outils de production, de diffusion et de réflexion, la GALERIE POGGI & BERTOUX ASSOCIÉS et OBJET DE PRODUCTION ont décidé de s'associer pour créer ainsi un nouvel outil hybride, conjuguant des modes d'action commerciaux et politiques, critiques et pédagogiques. Agissant ainsi à tous les niveaux des processus artistiques et culturels, l'action commune des deux structures permet d'investir aussi bien l'espace public que privé. Espace d'exposition, agence de production, en même temps que lieu d'étude et de débat, la galerie souhaite profiter de sa position dans un quartier cosmopolite situé aux portes de l'Europe du Nord pour développer un rapport au public plus privilégié et réfléchir au sens aussi bien qu'au fonctionnement d'une galerie au début du XXI<sup>ème</sup> siècle.

D'une superficie totale de 200 m<sup>2</sup>, la galerie s'articule entre un rez-de-chaussée et un vaste espace éclairé par une grande verrière au niveau inférieur, prolongé par un Studio room disposant d'une bibliothèque spécialisée en histoire de l'art, d'un cabinet vidéo et de divers espaces techniques dont une salle de montage et un studio de résidence.

La galerie représente des artistes français et étrangers de plusieurs générations parmi lesquels Kees VISSER, Sophie RISTELHUEBER, Bertrand LAMARCHE, Cédric EYMENIER, Dominique FURGÉ, Philippe CAURANT, Isabelle ARTHUIS, Christian LEBRAT, Hélène D'HERVÉ et collabore occasionnellement avec Cécile BART, Pieter VERMEERSCH, Marylène NEGRO, etc. OBJET DE PRODUCTION développe actuellement des projets de commande avec Mathieu LEHANNEUR, Francis ALÿS, etc.

## + PROGRAMMATION 2010 / 2011

DOMINIQUE FURGÉ – solo show  
28 août > 2 octobre 2010

KEES VISSER & BERTRAND LAMARCHE - FIAC 2010  
Cour carrée du Louvre  
21 > 24 octobre 2010

CHRISTIAN LEBRAT - FIAC 2010  
Jardin des Tuileries - Cinéphémère (avec le soutien de la Fondation Ricard)  
21 > 24 octobre 2010

ISABELLE ARTHUIS – solo show  
16 octobre > 4 décembre 2010  
aide à la première exposition – Centre national des arts plastiques / Ministère de la culture et de la communication

ENTRE LE CRISTAL ET LA FUMÉE / Group show  
10 décembre 2010 > février 2011

VIDEO, VIDI, VISUM # 1  
Février 2011

BERTRAND LAMARCHE - Solo show  
Printemps 2011

